

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 38 (1909)
Heft: 5

Artikel: Bilan géographique et historique de l'Europe : année 1908 [suite et fin]
Autor: Alexis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bilan géographique et historique de l'Europe

ANNÉE 1908

(Suite et fin.)

Russie. — La cour impériale a été éprouvée par la mort du grand-duc Alexis, arrivée à Paris, où il séjournait souvent; par la maladie de la malheureuse Impératrice, dont la raison est ébranlée par suite des événements de Russie et de Lisbonne; par la découverte d'un complot contre la vie des souverains, et notamment d'une machine infernale trouvée dans le lit du jeune prince héritier et d'une autre contenue dans une enveloppe adressée au tsar. Depuis deux ans, plus de cent personnages de haut rang ont été « supprimés » par les terroristes, qui continuent leurs exploits. Par contre, la répression redouble de sévérité. Dans le courant de l'année, il y a eu plus de 1700 condamnations à mort. La suspicion se porte même sur les amiraux, dont 14 ont été priés de prendre leur retraite. Le général major des Cosaques a été arrêté pour escroqueries. La démoralisation de la jeunesse s'accroît avec le système d'enseignement qui réunit les deux sexes dans les mêmes classes où règne le plus grand désordre.

La *Douma* fonctionne assez régulièrement, grâce à l'éviction de nombreux députés, opérée l'année dernière. Elle vient d'accorder de nouveaux millions pour l'armée, tout en refusant les crédits pour la construction de cuirassés. Les projets d'une organisation scolaire contraire à la liberté ont soulevé les protestations des Polonais et des catholiques; tandis que les lois agraires donnent lieu à des scènes sauvages de la part des députés paysans, des nihilistes en général et des cadets, qu'on accuse de n'être que des socialistes déguisés.

Il faut reconnaître que la situation industrielle, commerciale, financière et politique extérieure de la Russie s'est améliorée, de même que sa population s'est augmentée. Toutefois, faute de précautions hygiéniques, le choléra a fait cette année de nombreuses victimes dans la Russie orientale et centrale, surtout à Pétersbourg même.

Pologne russe. — Nonobstant la proclamation de la liberté de conscience, les catholiques polonais, comme leurs coreligionnaires des provinces russes, continuent à subir les vexations officielles, excitées par le clergé orthodoxe, qui prétend être le seul soutien et faire la loi de l'empire.

Pour empêcher les Uniates de revenir en masse au catholicisme, une ordonnance a défendu à tout sujet russe de changer de religion. Six des douze évêchés catholiques sont vacants et le gouvernement refuse de reconnaître les nouveaux titulaires, comme aussi d'autoriser l'érection d'un diocèse pour la Sibérie, où les catholiques sont si nombreux parmi les exilés politiques, les soldats et les émigrés volontaires.

Finlande. — A l'ouverture de la *Diète*, réunie le 5 août à Helsingfors, le gouverneur général russe ayant prétendu à une soumission absolue de la Finlande, sous menace d'une nouvelle dissolution, le chef des nationalistes, M. Talmour, a revendiqué hautement « le droit du peuple finlandais à une administration autonome, à un examen indépendant de la gestion financière et à une mise directe en communication avec le souverain. Toute mesure s'écartant de ce principe, a-t-il ajouté, doit être considérée comme ne tenant aucun compte des droits de la Finlande et ne peut conduire qu'à des résultats déplorables ».

Portugal. (Roi, *Manuel II*). — Un attentat monstrueux a jeté la consternation dans le Portugal et dans le monde honnête. Le 5 février, les membres de la famille royale rentraient de la foire de Villaviciosa à Lisbonne, lorsque, arrivés près du palais, leur voiture fut assaillie par des conjurés, qui déchargèrent sur les princes des carabines à répétition. Le roi *Carlos* et le prince héritier Louis, âgé de 21 ans, furent atteints mortellement, et l'infant Manuel, blessé au bras, tandis que la courageuse reine Marie-Amélie se dressait pour les protéger.

Le dictateur Franco, qui possédait la confiance du roi, se reconnaissant l'objet de la haine des révolutionnaires et de la franc-maçonnerie, démissionna pour faire place à un ministère de concentration nationale. Celui-ci put faire reconnaître immédiatement comme successeur le jeune prince *Manuel*, âgé de 18 ans.

Le roi Carlos, né à Lisbonne en 1863, n'avait que 45 ans ; il était bon, d'esprit cultivé, ami des arts et des sciences et jouissait d'une grande popularité. Ses obsèques ont été solennisées au milieu d'un grand concours de peuple et d'une délégation des cours étrangères.

Les débuts du nouveau règne ont été heureux et le jeune roi a su conquérir au parlement et dans le pays la sympathie générale. Nonobstant des prévisions contraires, les dernières élections ont été un succès pour la cause royaliste.

On sait que pendant un siècle la franc-maçonnerie fut toute-puissante en Portugal ; elle supprima les ordres religieux et sut même s'emparer de l'éducation du jeune clergé dans les séminaires, d'où sont sortis des prêtres indignes de leurs hautes fonctions. De concert avec dom Carlos et la pieuse reine Amélie, le Pape Léon XIII parvint à améliorer la situation, tout d'abord en choisissant pour archevêque de Lisbonne Mgr Netto, évêque franciscain, missionnaire en Afrique, qu'il créa cardinal. Celui-ci sut agir avec douceur et fermeté pour la réforme du clergé et du service paroissial.

Espagne. — Le Conseil supérieur de guerre et marine espagnol vient de décider que désormais la Vierge del Pilar, vénérée à Saragosse et d'ailleurs but de pèlerinage national, aura droit aux honneurs dus aux capitaines généraux. C'est d'un bon exemple pour les pays catholiques voisins.

L'Espagne atteint aujourd'hui ses 20 millions d'habitants, soit 40 par km². Ce n'est pas trop, c'est même trop peu pour un pays qui pourrait en nourrir le double, si l'agriculture ne laissait la moitié du sol en friche et si le travail industriel était plus en honneur. Aussi, des provinces fertiles, telles que la belle Andalousie, fournissent des émigrants en grand nombre pour des pays même lointains.

L'Espagne est un pays *minier*, qui, par là même, devrait être métallurgiste, car la houille n'y manque pas ; mais les minerais vont à l'étranger, en Angleterre et en Belgique notamment.

Rome. — *Tu es Petrus ! Ad multos annos ! Vive Pie X !* tels sont les cris mille fois répétés par les foules qui, dans tout le monde catholique, ont célébré, cette année, le jubilé du cinquantenaire sacerdotal du Saint-Père.

Né à Rièze en 1835, Joseph Sarto fut ordonné prêtre en 1858 et successivement nommé vicaire à Tombolo, curé de Salzano en 1867, chanoine de la cathédrale de Trévise en 1876, évêque de Mantoue en 1883, cardinal-patriarche de Venise en 1893, enfin élu Pape le 4 août 1903.

La journée du 16 novembre a été surtout triomphale à Rome. Le Souverain Pontife y célébra à Saint-Pierre la grand'messe solennelle,

en présence de 28 cardinaux, 280 évêques ou archevêques, de nombreux prélats mitrés, de missions spéciales envoyées par les souverains et chefs d'Etat étrangers, etc., 50 000 personnes, réunies dans l'enceinte de la Basilique, acclamèrent Pie X lorsque, porté sur la *sedia gestatoria*, il traversa les rangs pressés pour bénir la foule enthousiasmée.

En présence de ces manifestations universelles, si souvent renouvelées sous les pontificats de Pie IX, de Léon XIII et de Pie X, les plus incrédules sont bien forcés d'avouer que vraiment la Papauté, qui a tant d'ennemis acharnés à sa destruction, est plus vivante que jamais et qu'elle représente dans le monde la plus haute autorité morale et religieuse, qu'elle tient nécessairement d'une origine plus qu'humaine, c'est-à-dire de Dieu lui-même, son fondateur et conservateur tout-puissant.

Dans une Exposition organisée au Palais du Vatican, on avait réuni d'innombrables cadeaux envoyés au Saint-Père de tous les diocèses du monde : calices d'or et d'argent, chandeliers et ornements d'autels, chasubles et mille autres objets pieux.

Pour marquer la valeur des décisions du Saint-Siège, Pie X vient d'ordonner la création d'un *Bulletin officiel*, où seront *promulgués* tous les actes, lois et décrets, émanant de la cour romaine.

Italie. — La politique a été assez occupée d'abord au printemps par un conflit avec la Turquie, dans une question de bureaux de poste que l'Italie demandait à établir dans les grandes villes turques. Déjà une division de l'escadre italienne ayant à bord 5000 hommes était partie pour prendre en gage l'une des îles de la mer Egée. D'autres cuirassés devaient bloquer les côtes de l'Albanie et celles de la Tripolitaine, dont la possession est naturellement dans les convoitises de l'Italie. Mais ces mouvements guerriers ont alarmé la Sublime Porte, qui, comme d'ordinaire, a donné tardivement satisfaction aux demandes italiennes.

En automne, c'est l'annexion de la Bosnie par l'Autriche qui a causé la mauvaise humeur de la Chambre. Celle-ci a reproché au gouvernement de ne s'être pas opposé à cette mesure, dont le résultat est de fortifier l'empire dans le voisinage des frontières italiennes, sans que l'Italie eût pu trouver une compensation dans l'annexion de l'Albanie.

Le socialisme, dirigé par des meneurs habituels, a conduit à une situation agraire inquiétante. Dans beaucoup de contrées, les grèves ont laissé les champs en friche, les récoltes se sont perdues, le bétail errait çà et là et la misère fut générale.

Les paysans italiens n'ont plus même la ressource de l'émigration, car des 700 000 individus partis pour l'Amérique l'an dernier, les deux tiers ont dû rapatrier, ruinés et désillusionnés. D'autres les ont remplacés, mais en bien moindre nombre.

Les *volcans italiens* ont encore fait parler d'eux cette année. Le 25 mai, à la suite d'une forte secousse, un nouveau cratère s'est ouvert, lançant une haute colonne de fumée noire, mêlée de cendres et de pierres qui éclataient en l'air. Le Vésuve a craché dans sa dernière éruption plus de 5000 tonnes de laves et de roches ; des blocs de 500 kg. ont été lancés à plus de 400 mètres de hauteur ! Et la science est encore incertaine sur la cause même du volcanisme ! Tout le monde a encore dans la mémoire l'épouvantable tremblement de terre, accompagné d'un raz de marée, qui a presque entièrement détruit, le 28 décembre, les villes de Messine et de Reggio, ainsi que plusieurs autres localités situées sur les deux rives du détroit. On évalue à plus de 150 mille le nombre des victimes. A ce point de vue, c'est la plus grande catastrophe sismique enregistrée par l'histoire.

Balkanie. — La péninsule balkanique finit l'année dans un état général d'agitation grave pour la paix européenne. C'est une nouvelle phase de l'éternelle « Question d'Orient ».

Les massacres de *Macédoine*, que n'avait pu arrêter la police exercée par les contingents français et russes, avaient porté les puissances protectrices et même le parti des « Jeunes-Turcs » à proposer une sorte d'autonomie de la province. A Salonique, à Monastir, à Okhrida, il y eut soulèvement contre les autorités ottomanes. Le mouvement s'étendit bientôt jusqu'à Constantinople, où les Jeunes-Turcs réclamèrent le renvoi des ministres et le rétablissement de la Constitution, octroyée en 1876 et qui n'avait reçu alors qu'un semblant d'application.

Turquie. — Le sultan *Abdul Hamid*, à court d'argent pour payer les troupes mutinées et les fonctionnaires affamés, se vit obligé de céder. En juillet, d'une fenêtre du palais, il harangua la foule et, par le manifeste « *hat hounayou* » du 1^{er} août, il renouvela la Constitution, en présence des ambassadeurs des puissances, qui lui adressèrent leurs félicitations.

Cette Constitution octroie l'égalité de tous les sujets ottomans, sans distinction de race ni de religion. l'inviolabilité du domicile, la liberté de la presse et de l'enseignement, la responsabilité des ministres et fonctionnaires, la confection des lois et le vote des impôts par un Parlement électif, etc. — Bref, l'allégresse est générale dans le pays, sauf sans doute parmi les Vieux-Musulmans et les Ulémas, qui saisiront peut-être une occasion de produire un choc de retour.

L'attitude de l'armée est à remarquer. Jusqu'ici, formée de soldats turcs, arabes et albanais franchement musulmans, elle avait été le plus ferme moyen d'oppression pour le Sultan. Cette fois, elle s'est montrée telle que chacun des hommes, officiers ou soldats, a dû jurer sur le Coran et sur un revolver, fidélité à la Constitution d'abord, au Sultan ensuite.

La Bulgarie, royaume. — Le conflit turco-bulgare s'est accentué brusquement le 5 octobre 1908 à Tirnova, ancienne capitale, par la déclaration officielle de l'*Indépendance absolue* de la Bulgarie et par l'érection de cette principauté en *royaume*, ainsi que par l'acclamation de *Ferdinand*, roi ou « *tsar* » des Bulgares.

La Bulgarie, dont le territoire est de 100 000 km. carrés, compte une population de 4 200 000 habitants, de religion grecque, sauf 500 000 Turcs et 400 000 catholiques. — Sophia, ou mieux *Sofia*, 90 000 habitants, est desservie par la voie ferrée de Vienne à Constantinople.

Ferdinand I, de Saxe-Cobourg, né en 1861, avait été élu *prince de Bulgarie* en 1887. Son coup d'Etat récent fut suivi d'un autre, qui sans doute était concerté, car le prince revenait de Vienne, où il avait été reçu en souverain.

Annexion de la Bosnie. — En effet, en octobre, l'empereur-roi d'Autriche-Hongrie et son double gouvernement saisirent cette occasion pour déclarer purement et simplement à la Turquie : 1^o que la *Bosnie* et l'*Herzégovine*, occupées par les troupes autrichiennes depuis trente ans, en vertu du traité de Berlin, sont dorénavant annexées à la monarchie austro-hongroise ; 2^o que, en compensation, le district de *Novi-Bazar* sera immédiatement restitué à l'empire ottoman.

Ces actes importants semblaient tout d'abord avoir été acceptés d'avance par les puissances signataires du traité de Berlin, en 1878 ; mais, peu à peu, dans les mois de novembre et de décembre, les oppositions se manifestèrent, aussi bien dans la diplomatie que dans les populations.

A la fin de l'année, la situation était très compliquée. Le grand grief est l'annexion de la Bosnie ; mais l'Autriche ne pourrait-elle pas dire à ses consœurs les grandes Puissances : « Que celle d'entre vous qui est sans péché (d'annexion) me jette la première pierre ? »

F. ALEXIS-M. G.

Nos plantes médicinales

(Suite.)

MÉLISSE (*Melissa officinalis* L.) — Tige rameuse, de haute 75 cm. ; feuilles ovales, dentées ; fleurs petites, blanches ou lavées d'un rouge violacé, se développant de juin à juillet.

Originaire des contrées méridionales ; souvent cultivée dans les jardins, se trouve quelquefois subspontanée et accidentelle le long des haies, dans les décombres, près des habitations : Granges-sur-Marly, Villarimboud, Vevey, Fully, etc.

On emploie la Mélisse comme stimulant et antispasmodique dans les affections nerveuses : palpitations, hypocondrie, vertige, migraine. Elle forme la base de l'*Eau de Mélisse des Carmes* d'un usage fort répandu que l'on prépare comme suit : on met dans une cruche de grès 3 litres d'esprit de vin à 85 degrés centigrades, 500 gr. de sommités de Mélisse, 125 gr. de zeste de citron, 15 gr. d'Angélique. Au bout d'une dizaine de jours, on passe en exprimant à travers un linge et l'on ajoute : coriandre, 200 gr. ; noix muscade, 40 gr. ; cannelle, 40 gr., et quelques clous de girofle. Huit jours après, on passe et on filtre.

Le Calament acinos que l'on trouve sur les coteaux secs de la plaine, et le Calament des Alpes, très abondant sur les coteaux calcaires des montagnes, pourraient se substituer à la Mélisse.

AGRIPAUME (*Leonurus Cardiac*a L.), Cardiaire, Cardiaque, Herbe aux tonneliers. — Plante de 70 à 120 cm., robuste, dressée, très rameuse, ayant de loin l'aspect de l'Ortie. Tige quadrangulaire comme toutes les Labiées. Feuilles d'un vert foncé ; les inférieures très amples, palmatifides à 3-5 segments incisés-dentés. Calice à dents triangulaires, terminées en pointe épineuse. Corolle purpurine, à lèvre supérieure en casque, velue-laineuse en dehors. — Fl. juillet-septembre.

Les alentours des habitations rurales, au pied des murs, les terrains incultes, haies, décombres, où elle est exposée à toutes les chances de destruction, ce qui en explique la rareté et la fugacité : Châtel-sur-Montsalvens, chalet de Chéseaux-sous-Morlon, Riaz, Echarlens, Gruyères, Les Ecasseys, Fribourg, Guin, etc.